

DES PASSANTS

Ce sont des passants qui passent, qui pastrouillent
Autour d'un bon pastis
Au tabac d'en face, rue de la malice
Des passants qui passent, ils font la patrouille
Au tabac d'en face, de la rue de la débrouille

Ils n'ont pas de visage, ils parlent d'une même voix
Pas très sages au passage d'un autre qui ne leur ressemble pas
Mais ils n'ont pas voyagé au-delà des comptoirs
Mais ils ont à raconter les plus folles des histoires

Mais ils remettraient Paris,
Paris en bouteille
Mais un autre Jean-Marie aux urnes des jours sans soleil
Mais ils vivent jour et nuit dans ce monde virtuel
À parler de la vie autour d'un sandwich beurre et rondelles

Ce sont des passants qui passent, qui pastrouillent
Autour d'un bon pastis
Autour d'un bon pastis au tabac d'en face, rue du vice
Des passants qui passent, ils font la citrouille
Au tabac d'en face, de la rue de la débrouille

Un petit noir le matin, comme une peau de chagrin
Un petit rouge pour midi, servi par un indien coolie
Une mousse à 4 heures, pas de plus grand bonheur

Un petit blanc le soir sur du Kassav ou du Jocelyne Béroard
Il vient du terroir et des contrées lointaines, mangent du radis noir

Toutes les fins de semaine, ils lisent dans les journaux
Les nouvelles du jour, ils font une tête de bigorneau

Quand le PSG perd un match retour, ils ont les mains usées
Par un travail trop dur dont on a abusé jusqu'à en faire des fissures

Et c'est la voix du peuple, ce peuple si joyeux
Qui vient noyer les larmes sur un zinc bien propre et soyeux

Ce sont des passants qui passent, qui pastrouillent
Autour d'un bon pastis
Au tabac d'en face, rue de la police
Des passants qui passent, qui arrosent et qui mouillent
Au tabac d'en face, de la rue des embrouilles

Des passants qui passent
Des passants qui passent
Des passants qui passent
Des passants qui passent
Passent....

AUTEUR : Lionel Pasquier